

TRANSCRIPTION
Au P'tit Bonheur La France – Saison 3 – Episode 3
(Funambule – Autruche - Médiéval)

LEGENDE

- PETITES MAJUSCULES : Synthé
- En décalé et droit : Interview

10:00:00:00
TC in Début du film.

10:00:05:04
MFP
LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE
PRESENTENT

10:00:14:11
AVEC LA PARTICIPATION DE
PLANETE+ THALASSA

10:00:17:20
PLANETE+
ET
FRANCE TÉLÉVISIONS

10:00:34:20
UNE COLLECTION DOCUMENTAIRE DE
PHILIPPE GOUGLER

10:00:38:11
AU P'TIT BONHEUR LA FRANCE

10:00:42:19
LE PALUD SUR VERDON
HAUTE-PROVENCE

10:00:48:16

TC in – Sujet « Funambule »

10:00:48:21

- Théo : OK ! Donc là, la connexion est faite ! Hop !
- Philippe Gougler : Mais qu'est ce que vous faites là au bord du vide, c'est dangereux ?
- Théo : Je me remets le mental à neuf !
- Philippe Gougler : Ah oui ?
- Théo : Ouais. C'est comme si c'était une bouffée d'oxygène en fait ! On affronte là, une des peurs les plus grandes de l'humain. C'est à dire qu'on se rapproche du vide et pire que ça, on marche au-dessus !
- Philippe Gougler : Parce que vous allez passer au-dessus du vide, là ?
- Théo : Oui. Là je vais, bah je vais traverser le canyon, les gorges. Jésus marchait sur l'eau et nous on marche dans les airs.
- Philippe Gougler : C'est pas mal ?!
- Théo : C'est pas mal oui ! C'est, c'est très rafraichissant, surtout pour les aisselles.
- *(Rires)*

10:01:37:12

- Théo : Allez, go ! De l'autre côté !

10:01:44:00

- Théo : OK ! Donc ça c'est fait, ça c'est fait ! Et là on peut y aller !
- Philippe Gougler : On peut y aller ?!
- Théo : Ouais !
- Philippe Gougler : Ce qui est bien c'est que ça vous donne le sourire !
- Théo : *(Rires)* Bah ouais, depuis le temps que j'attends !
- Philippe Gougler : Ah parce que c'est, c'est une impatience.
- Théo : Souvent ouais ! Souvent...
- Philippe Gougler : Ahhhh
- Théo : *(Rires)* Souvent je suis impatient d'y retourner !
- Philippe Gougler : Non mais comment vous faites ça ?! Mais comment vous faites ça ?! En plus vous faites ça avec une espèce de légèreté.
- Théo : Ha je peux faire mieux ! Je peux faire comme ça aussi.
- Philippe Gougler : Je préférerais la version aérienne.
- Théo : Ah comme ça !

10:02:34:00

- Philippe Gougler : Et ça, ça vous fait du bien ?!
- Théo : Ah ouais !
- Philippe Gougler : Et si je secoue, le fil comme ça ?!
- Théo : Tu peux !
- Philippe Gougler : Non ?
- Théo : Bah si !
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Théo : Bah ouais tu peux ! Ça fait ça par exemple !
- Philippe Gougler : Non, mais non, non ! Ah non, mais c'est effrayant ! C'est effrayant !

10:02:59:09

- Philippe Gougler : Là, vous êtes relié au fil par une corde de sécurité ?! Donc c'est à dire, que si vous tombez, ça vous rattrape.
- Théo : Ouais !
- Philippe Gougler : Donc est ce que ça, le fait qu'il y ait ça, qui effectivement sécurise ; c'est grâce à ça que vous n'avez plus peur du tout.
- Théo : Euh non, ça c'est parce que je suis tombé plein de fois !
- Philippe Gougler : Ahhhhh !
- Théo : (*Rires*) C'est parce que je suis tombée plein de fois et que je connais le matériel ! Les premières fois, on a super peur. Et le fait de sauter comme ça, ça permet d'avoir confiance.
- Philippe Gougler : C'est marrant, on vous sent vous-même quand vous êtes là dans le vide !
- Théo : Ah complètement ouais !

10:03:43:18

- Théo : Et là, je suis bien. Là, je suis super bien. Quand je suis sur le fil, je suis toujours bien. Y a pas de moment où je suis pas bien. Alors que quand je suis sur terre, bah y a des moments où je me sens morose, ou je suis colère. Et là, c'est pas le cas.
- Philippe Gougler : Et vous emmener jamais vos soucis de la terre sur le fil ?
- Théo : Euhmmm non, non. Parce que si je les ai, je tombe. Je suis pas concentré. J'ai besoin d'être concentré.
- Philippe Gougler : Donc c'est le moyen le plus radical pour oublier tous ses soucis.
- Théo : Non, non, non, y en a d'autres. Y en a un très simple en fait, c'est d'arrêter de vivre.
- Philippe Gougler : Le seul moyen aussi radical d'oublier ses soucis que le fil, c'est la mort ?!
- Théo : Y a plein d'expressions de la vie courante : être sur le fil de la vie, sur le fil du rasoir, la vie ne tient qu'à un fil, etc et et finalement quand tu tombes, en tous cas les premières fois, tu, tu crois pas que ça va tenir. Tu cries et tu te vois déjà en bas en fait. Et, mais tout ça c'est symbolique. Et en fait, ce fait là, de mourir symboliquement qui te fait renaître le lendemain ou l'instant d'après en étant, en étant frais, en étant vide et en étant bien en fait.
- Philippe Gougler : Donc vous avez besoin de, de mourir comme ça régulièrement...
- Théo : Mais je pense que tout le monde en a besoin. Et ceux qui le font pas en fait, ils dépriment.

10:05:13:10

- Philippe Gougler : Vous prenez des risques de dingue, vous, enfin je veux dire vous êtes pas obligé d'aller sur un fil au-dessus du vide, personne vous oblige.
- Théo : C'est une prise de risque amoindrie comparé à ce que je peux en retirer sur ma vie à moi. Peut-être que ça l'arrêtera plus tôt mais en tous cas j'aurai l'impression d'avoir bien vécu. Et ça, c'est le plus important.

10:05:41:15

- Théo : Je crois que j'étais jamais descendu les yeux fermés. Youhouhou !
- Philippe Gougler : Ahhh ! C'était exprès ou pas, là ?
- Théo : Je me suis un peu déconcentré. Ooufff !

10:06:13:07

- Philippe Gougler : Là c'est magnifique ; là, c'est votre décor tous les jours ça ?
- Théo : Bah tous les jours non, mais quand je suis ici, ouais. Les couchers de soleil, on les voit tout le temps.
- Philippe Gougler : Tu peux rester combien de temps sur un site comme ça ?
- Théo : Le plus longtemps que je suis resté, je crois que c'est deux semaines, bah c'était ici.
- Philippe Gougler : Ouais ?

- Théo : Ouais ! Et...
- Philippe Gougler : A faire du fil tous les jours ?
- Théo : Tous les jours, non. C'est épuisant mentalement quand même au bout d'un moment. Et puis parfois, on a l'impression d'être un peu en vacances tout le temps. Et.... même si c'est pas du tout le cas en fait.
- Philippe Gougler : Bah oui, parce que vous, vous vivez de quoi en fait ?
- Théo : Là, je suis auto-entrepreneur en fait et je donne des cours, des cours de slackline, je fais des conférences...
- Philippe Gougler : Donc des cours de, de funambule.
- Théo : De funambule. Je fais des conférences, je fais des tournages, je fais un peu plusieurs trucs quoi ! J'essaie d'avoir le moins d'impact possible, donc de vivre avec peu d'argent aussi. C'est, ça va dans la même lignée. Et du coup, ça m'a permis de pratiquer tous les jours, quelque chose qui me plaisait et puis à moment donné je me suis dit que je pouvais en vivre et aujourd'hui c'est effectivement le cas.

10:07:21:08

- Philippe Gougler : C'est paisible ici, hein ?
- Théo : Très !

10:07:28:20

- Philippe Gougler : Le but c'est de tirer une grande ligne là-bas ?
- Théo : Voilà !
- Philippe Gougler : Mais elle va faire combien ?
- Théo : 100 mètres !
- Philippe Gougler : 100 mètres ?!
- Théo : *(Rires)*
- Philippe Gougler : Mais c'est énorme ! C'est 10 fois ce qu'il a fait hier.
- Théo : OK !
- Philippe Gougler : J'avance en même temps ?
- Théo : Non, donne simplement du mou ! Hop là !

10:07:55:18

- Théo : Ok Philippe, maintenant, il faudrait que tu passes par-dessus l'arbuste, le petit buis.
- Philippe Gougler : Là ! Attends, c'est coincé de partout ! Et y a pas des fois où vous vous emmêlez complètement et ou vous êtes obligé d'abandonner.
- Théo : Non, c'est jamais arrivé.
- Philippe Gougler : Et bah, ça sera aujourd'hui !
- Théo : *(Rires)*
- Philippe Gougler : J'ai le vertige !
- Théo : *(Rires)* Alors, fais très attention. Voilà, super !
- Philippe Gougler : Faut que j'avance là-bas ?
- Théo : Ouais, si t'arrives ! L'important c'est que tu te mettes pas en danger.
- Philippe Gougler : J'arrive pas à passer le gros arbre. Oh, je peux pas regarder, je peux pas regarder. C'est, c'est atroce. Oh, il est obligé de tout retraverser pour moi ! J'ai un peu honte, que, que tu fasses tout le tour rien que pour moi. Je suis pas très fier, hein !
- Théo : Alors...
- Philippe Gougler : Il faut passer ce gros arbre.
- Théo : Ouais !
- Philippe Gougler : Mais, c'est très près du vide.
- Théo : Effectivement !
- Philippe Gougler : Bon, il s'en fiche complètement du vide.
- Théo : Hop !
- Philippe Gougler : Et tu sais quoi, je vais te dire un truc : t'es énervant !

- Théo : Pourquoi ?
- Philippe Gougler : Bah c'est, c'est, parce que !
- Théo : A se balader comme ça ?!
- Philippe Gougler : Ouais, ouais, c'est très agaçant, parce que on se sent complètement pataud à côté.
- Théo : Ah ça prend du temps hein.
- Philippe Gougler : Oh, je suis perdu !
- Théo : *(Rires)*
- Philippe Gougler : Je sais plus de quel bout je tire !

10:09:47:24

- Philippe Gougler : Mais on va jusqu'où comme ça ? On va loin ?
- Théo : Euh, viens voir ici, je te montre !
- Philippe Gougler : Ah non, mais moi je peux pas aller là, moi !
- Théo : Non, bah là, alors.
- Philippe Gougler : Et non, mais même là, je peux pas aller là.
- Théo : Tu fais...
- Philippe Gougler : Je vais aller là !
- Théo : ...comme tu le sens. Tu te mets pas en danger.
- Philippe Gougler : Ah c'est flippant quand même ! Ah moi, je sais pas si j'aimerais ce sport hein !
- *(Rires)*
- Philippe Gougler : Je suis perdu, on va jusqu'où ?
- Théo : Jusqu'au bout ! Allez !

10:10:27:15

- Philippe Gougler : C'est bon là ?
- Théo : Bah écoute, ça l'air plat hein ! En tout cas si on n'a pas fait d'erreur, ça l'est ! Là on accroche et puis après faut tendre.
- Philippe Gougler : Et il s'est pas entortillé avec toutes nos aventures, là !
- Théo : Bah, je crois pas.
- Philippe Gougler : On est quand même très forts !
- *(Rires)*
- Philippe Gougler : Quand on a tiré la corde, on se rend plus compte que c'est, euh, horrible.
- Théo : On se rend compte que c'est long là.
- Philippe Gougler : Que c'est loin !
- *(Rires)*
- Philippe Gougler : Et tu vas te jeter là dans le vide, là ?
- Théo : Je vais pas me jeter, je vais marcher au-dessus. Là, le but c'est pas de sauter.
- Philippe Gougler : C'est de la folie absolue.
- Théo : Ouais, merci pour le compliment alors.
- Philippe Gougler : C'est un compliment ?
- Théo : Bah ouais, ouais. Dans ce sens là, ça me plaît.
- Philippe Gougler : Là, y a 100 mètres ?!
- Théo : Y a, y a un stade de foot.
- Philippe Gougler : Y a un stade de foot, là ?
- Théo : Ouais. Ça va être super dur, j'y arriverai pas aujourd'hui je pense. Avec la fatigue, le soleil, le vent qui se lève...
- Philippe Gougler : Pourquoi ?
- Théo : Et puis, faut, faut le temps de se concentrer. Des fois, ça marche du premier coup, des fois, il faut trois jours. A 100 mètres, mon niveau max c'est 150 mètres et je l'ai fait une fois. Entre temps, je me suis blessé et je suis pas sûr du tout de réussir.
- Philippe Gougler : Et là, même un petit coup juste pour nous montrer, non ?!
- Théo : *(Rires)* Bah dans mes rêves, ouais. Dans les tiens si tu veux. *(Rires)* Mais en vrai, non !

- Philippe Gougler : Non, mais parce que comme quand même on a passé la journée là, juste non ?
- Théo : (*Rires*) Ah on a passé une bonne partie de la journée là, mais regarde, c'est beau.
- Philippe Gougler : Bah oui !
- Théo : Y a un beau cadre. Et puis on n'est pas pressé.
- Philippe Gougler : Bon, donc demain, c'est le grand jour !
- Théo : Bah ouais, après tous ces efforts, va bien falloir essayer. Bon, c'est pas dit que j'y arrive, mais... Surtout sur ces distances là.

10:12:30:07

- Théo : Allez !
- Philippe Gougler : Et est-ce que je vais pouvoir te parler pendant que tu traverses ?
- Théo : Non. Là, j'ai besoin de toute ma concentration.

10:13:14:03

- Philippe Gougler : Ah c'est juste effrayant !

10:13:38:15

- Théo : Ahhhh aïe, aïe, aïe.
- Philippe Gougler : Ahhhh !
- Théo : Ça bouge un max !

10:14:00:22

- Théo : Il se passe que j'ai la marge et que c'est pénible.
- Philippe Gougler : La marge, c'est à dire ?
- Théo : Parce que c'est tout dans la tête. Et en fait, les pieds tremblent et les jambes tremblent là ou c'est les mains qui doivent trembler et évacuer le stress. Ouhhh !
- Philippe Gougler : Et qu'est ce qui vous fait peur ?
- Théo : Le visuel ! Je sais que c'est facile pour moi techniquement. Et, j'arrive pas ! Là, je dois lutter à chaque pas au début pour, pour retrouver ce souffle, qui fait qu'il y a pas la montée d'adrénaline. Et en fait, je cherche à la contrôler cette montée.
- Philippe Gougler : Parce que c'est contrôlable cette espèce de....
- Théo : Ah, à fond c'est contrôlable !
- Philippe Gougler : ... trouille en fait.
- Théo : Bien sûr ! Ça va être dur mais c'est possible. C'es ça qu'est... je sais que c'est possible et que c'est pas dur ! C'est juste qu'il faut, faut faire sauter ce verrou mental là.

10:15:08:18

- Théo : Mais ouhhhh, ça tremble, ça tremble, ça tremble !
- Philippe Gougler : Mais c'est marrant, parce que je vois ta peur au comportement de la ligne.
- Théo : Ah non mais c'est normal, on la sent trembler.
- Philippe Gougler : On la sent trembler, ouais.
- Théo : Dès que ça commence à faire comme ça, là...
- Philippe Gougler : C'est quoi ça ?
- Théo : ... et qu'on entend... bah c'est que ma jambe elle fait comme ça !
- Philippe Gougler : C'est parce que t'as peur ?!
- Théo : Ah oui ! (*Rires*) Ah oui, oui, oui, je suis terrifié là-dessus ! Ohh putain. Allez !

10:15:59:11

- Théo : Nonnnnn !
- Philippe Gougler : Ah ! Oh !
- Théo : Aïe, aïe, aïe, aïe, aïe !!!! Y a pas de raison de tomber bordel, c'est que la tête !
- Philippe Gougler : C'est une incroyable technique de dépassement de soir.

10:17:04:23

- Théo : Non !
- Philippe Gougler : Ahhh ! Orhhh, c'est pas possible !
- Théo : Houuu !

10:17:32:23

- Philippe Gougler : Il y est presque ! Il a fait les trois quarts. Là, il a repris confiance. Ça se voit et ça s'entend. Il y a plus les bruits de tremblements du fil. Et il retrouve de la souplesse dans les mains, ça se voit. C'est plus les jambes qui tremblent, c'est les mains. Il va y arriver, là ! C'est incroyable ! Ça, je suis bluffé, bluffé par le dépassement de soi-même. Ça y est, c'est réussi.
- Théo : Yes ! Houu !
- Philippe Gougler : Il est extraordinaire ! Je suis content pour lui. On est soulagé ! Bravo !!!! Bah voilà, c'est fait !
- Théo : Ahhhhhh ! Ça compte pas ça !
- Philippe Gougler : Ça compte pas pourquoi ?
- Théo : Bah parce que je suis tombé au milieu ! Donc il faut finir en une fois.
- Philippe Gougler : Et qu'est ce qui t'a empêché de passer d'une traite ?
- Théo : Y a le vent, y a les déséquilibres, y a les mouvements des nuages, y avait un vautour qui volait juste au dessus de mon point de visuel donc ça bougeait en permanence, plein de petits trucs comme ça.
- Philippe Gougler : Et le moment précis où tu te sens le plus heureux dans tout ça, c'est quand ?
- Théo : Euh sur les derniers pas. Parce que je sais que c'est gagné. Sur les 5 ou 10 derniers mètres.

10:19:21:02

- Philippe Gougler : Et donc tu vas essayer encore, encore et encore ?!
- Théo : Ah ouais, oui oui, je veux aller jusqu'au bout. En une fois !
- Philippe Gougler : Bah c'est formidable ! Vraiment ! Je t'envie, j'envie ta capacité à te dépasser ! Parce que ça c'est pas... tout le monde n'a pas ça.
- Théo : Mais si, tu l'as aussi.
- Philippe Gougler : En plus tu es modeste et humble.
- Théo : (*Rires*) Non, je le pense vraiment. Mais tout ça rend humble hein. Tout ça, c'est tellement grand, et toi t'es tellement tout petit. Et puis quand tu vois, là on voyait hier soir, et ça fait deux nuits que je dors dehors là ; quand tu t'endors, tu vois quoi ? Quelque chose qui est immense, immense, immense ; donc toi t'es même pas un grain de poussière à côté. Forcément, ça rend humble ! (*Rires*)
- Philippe Gougler : Bah merci beaucoup !
- (*Rires*)
- Théo : Bon, tu veux pas faire un petit tour dessus en poulie ?
- Philippe Gougler : Non !
- Théo : En poulie...
- Philippe Gougler : Non, non !
- Théo : Allez !
- Philippe Gougler : Ah non, ah non !
- Théo : En poulie. Je te prête mon baudrier
- Philippe Gougler : Ah non, alors là rien. Pas ça !

10:20:23:16

TC in – Interséquence

10:20:32:12

Montmachoux

Ile de France

10:20:38:08

TC in – Sujet « Autruche »

10:20:40:19

- Philippe Gougler : Ah bah, j'ai pris le plus léger !
- Sylvette : Allez on y va !
- Philippe Gougler : Elles ont faim là, faut se dépêcher ?!
- Sylvette : Ah oui, là ça va ! Elles vont être un peu énervées les filles !

10:21:03:11

- Sylvette : Allez ! On y va !
- Philippe Gougler : Ohhh ! Ça c'est vos filles ?
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : (*Rires*) Elles vous ressemblent pas trop !
- Sylvette : Ah bon ?! Pourtant elles ont un sacré caractère hein !
- Philippe Gougler : Ah oui ? Là c'est un peu la débandade hein !
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : Elles courent, qu'est ce qu'elles ont ? Elles ont peur ?
- Sylvette : Bah elles font les folles, regardez, elles sont contentes !
- Philippe Gougler : Ah ouais, elles dansent...
- Sylvette : Voilà !
- Philippe Gougler : ...c'est rigolo, ça !
- Sylvette : Parce que vous, vous êtes pas contente quand c'est, y a un bon repas qui se présage ?
- Philippe Gougler : Si, mais je me mets pas à danser en agitant les bras !
- Sylvette : Ah bah elles, elles le manifestent comme ça ! Elles montrent leur joie, leur contentement.
- Philippe Gougler : Là elles sont un peu, un peu méfiantes quand même ?!
- Sylvette : Ah là, elles sont au stade d'observation là !
- Philippe Gougler : Ah, ça se rapproche mais ça tourne autour, à grande vitesse ! (*Rires*) C'est marrant ! C'est marrant, c'est la première fois que je fais connaissance avec des autruches et je savais pas que ça se passait sous forme de cercle comme ça qui se rapproche ! Elles vont nous courir autour comme ça pendant combien de temps ?
- Sylvette : J'ai bien peur, longtemps ! (*Rires*) J'ai bien peur, longtemps !
- Philippe Gougler : Elles se souviennent pas qu'elles sont déjà passées 17 fois...
- Sylvette : Si, si !
- Philippe Gougler : ... près de nous !
- Sylvette : Si, si ! Si, si ! Mais c'est stratégique, c'est des...
- Philippe Gougler : C'est stratégique ?
- Sylvette : Ah bah bien sûr !

10:22:26:11

- Sylvette : Voilà. Bon bah on va donc maintenant s'asseoir et attendre avec patience que mesdames souhaitent venir.
- Philippe Gougler (*Rires*) Donc on se, on se met là comme ça au milieu ?!
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : Et elles vont pas nous sauter dessus ?

- Sylvette : Mais non !
- Philippe Gougler : Bon !
- Sylvette : (*Rires*) Voilà, bah maintenant, patience !

10:22 :32:14

- Philippe Gougler : Ah ça y est ça s'approche. Ça y est, ça y est, ça y est, ça y est ! Viens, poulet ! Viens mon grand poulet. Uhm que c'est bon ça ! Ah oui ! Ah bah oui, ça fait envie ! Elle salive, elle ! Uhm ! Ah bah ça y est, on est moins timide, là ! Hein poulet ! Humm c'est bon de la bonne herbe ! Uhm ! Aïe ! Oh bah ça mord ! Ah mais ça pique ! Mais ça pince !
- (*Rires*)

10:23:33:01

- Philippe Gougler : Mais alors, pourquoi vous avez des autruches ?
- Sylvette : Regardez ses yeux. Regardez ce qu'elle a sur ses yeux ?
- Philippe Gougler : Qu'est-ce qu'elle a ?
- Sylvette : Et bien elle a des paupières avec des cils !
- Philippe Gougler : Ouais !
- Sylvette : L'autruche est le seul oiseau à avoir des cils aux yeux !
- Philippe Gougler : Uhm c'est bon !
- Sylvette : Et on a craqué parce qu'elles avaient une tête d'enfer !
- Philippe Gougler : C'est les cils des autruches qui vous a fait craquer ?!
- Sylvette : Ouais ! Regardez son regard !!
- Philippe Gougler : (*Rires*) Et c'est vrai que c'est mignon ! Uhm la bonne herbe ! Bref, vous êtes dingue de vos autruches !
- Sylvette : C'est, c'est une passion !
- Philippe Gougler : Et vous en avez combien des autruches comme ça ?
- Sylvette : Alors, on a en reproducteurs, on en a une soixantaine. Et selon les années, ça va de 600 à 1200 éclosions chaque année.
- Philippe Gougler : Donc vous avez des fois 1200 autruches ?!
- Sylvette : Ah oui bien sûr !
- Philippe Gougler : Mais c'est énorme !
- Sylvette : Bah non, c'est normal !
- Philippe Gougler : Ahh c'est , c'est normal d'avoir plein...
- Sylvette : C'est un élevage ! Bah c'est, oui c'est un élevage !

10:24:34:00

- Sylvette : Bah là on va aller ramasser les œufs dans...
- Philippe Gougler : D'accord !
- Sylvette : ... avec **Maasai !** Hein ! Venez !
- Philippe Gougler : **Maasai ? C'est qui Maasai ?**
- Sylvette : C'est, c'est mon grand mâle ! Alors au lieu d'avoir le bec et pattes roses, il a le corps qui devient rose. Bon, là il est pas terrible parce qu'il est en mue mais c'est normal, hein ! Toutes les plumes sont en train de repousser ! Par contre, quand il sera complètement les plumes repoussées, il sera, ça sera une vraie merveille ! Comme quoi les mâles, il faut bien les plumer une fois par an.
- (*Rires*)
- Philippe Gougler : Monsieur le mari, bonjour !
- Emmanuel : Bonjour ! Tant qu'elle me plume pas !
- Philippe Gougler : Est ce qu'elle vous plume ?
- (*Rires*)
- Emmanuel : Non ! Non !
- Philippe Gougler : Non ?
- Emmanuel : Non, non, non !

- Philippe Gougler : C'est sûr ?
- Emmanuel : Non, non, c'est... ça va !
- Philippe Gougler : Parce que elle a l'air d'avoir du caractère hein !
- Emmanuel : Bah il en faut, hein. Pour...
- Philippe Gougler : Il en faut ?
- Sylvette : Ha bah de toutes façons c'est un élevage qui impose du caractère, hein !
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Sylvette : Ouais !

10:25:18:06

- Philippe Gougler : Vous vous déplacez avec un bâton quand même hein ?
- Sylvette : Oui, il faut la longe ! Vous avez vu la longueur de l'oiseau. Si vraiment l'oiseau est mal luné, euh, la patte arrive à la hauteur de la poitrine de mon époux. Donc il faut quand même le mettre à distance. Faut se protéger, faut pas être inconscient !
- Philippe Gougler : Vous vous êtes déjà fait attaqué ?
- Emmanuel : On se fait pas, là, là, il essaye de m'avoir tous les jours mais...
- Philippe Gougler : Ah il essaye de vous avoir quand même ?
- Emmanuel : Ouais, ouais, ouais, ouais.
- Philippe Gougler : Qu'est ce qu'il essaye ?
- Emmanuel : Bah il essaye d'agresser !
- Philippe Gougler : Ah ouais ?
- Sylvette : Ah ehh...
- Philippe Gougler : Bah pourquoi ?
- Emmanuel : Là, il a un harem à protéger en période de reproduction, ce qui fait que...
- Philippe Gougler : Beh vous allez pas lui prendre une de ses femelles ?!
- Emmanuel : Oui, mais je prends les œufs ! Euh, je rentre dans son habitacle, dans son milieu !
- Sylvette : Et il doit prouver aux filles...
- Philippe Gougler : Que c'est lui le boss !
- Sylvette : Ouais !

10:26:42:00

- Philippe Gougler : Il veut nous attaquer ?
- Sylvette : Alors, là évidemment, il nous a vu descendre. Il s'est dit : « Mais là, qu'est ce qu'ils font, là ? »
- Philippe Gougler : Ça, ça fait un peu peur quand même, hein ?
- Sylvette : C'est beau !
- Philippe Gougler : Oui !
- Sylvette : *(Rires)*
- Philippe Gougler : Non, mais si il faut évacuer, vous me le dites !
- Sylvette : Oui, oui, oui, non, non mais là, vous voyez, c'est, son comportement s'est tout de suite arrêté. Allez, on y va !
- Philippe Gougler : Vous êtes sûre ?!
- *(Rires)*

10:27:15:02

- Philippe Gougler : Oh y a des œufs, là ?
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : Oh mais c'est énorme !

- Sylvette : Vous, vous avez vu l'amplitude du nid !
- Philippe Gougler : Ça le trou, là, ça c'est le nid ?
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : Ils l'ont creusé ?
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : Là, elle vient de pondre là, comme ça, dans le sable !
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : Ah c'est marrant ! Donc ils doivent être encore tout chaud ?!
- Sylvette : Bahhhh, non, là, ils ont peut-être été pondus il y a une heure ou deux, là.
- Philippe Gougler : C'est gros, hein ! C'est marrant, ça pèse combien ?
- Sylvette : Celui là, il doit faire un kilo trois à peu près.
- Philippe Gougler : Et c'est solide ?
- Sylvette : Alors, il faut savoir qu'elles les pondent couchées ou elles peuvent les pondre debout.
- Philippe Gougler : Ah donc ça tombe de la hauteur de l'autruche ?
- Sylvette : De la hauteur de l'autruche.
- Philippe Gougler : Donc là, je peux le lâcher ?
- Sylvette : Alors, si vous le lâcher et qu'il tombe pas sur un caillou, normalement il ne casse pas !
- Philippe Gougler : Je peux ?
- Sylvette : Allez-y !
- Philippe Gougler : Ah oui, dis donc. C'est costaud ! On pourrait jouer à la pétanque avec. Ohhh !
- Sylvette : C'est pas grave !
- Philippe Gougler : Il a cassé !
- Sylvette : (Rires)
- Philippe Gougler : Ah bah oui, mais vous m'avez dit que c'était solide !
- Sylvette : Bah oui, c'est solide !
- Philippe Gougler : Bah non !
- Sylvette : Et bah si !
- Philippe Gougler : Ah il a cassé !
- Sylvette : Et ben on le mangera en omelette !
- Philippe Gougler : Ça se mange en omelette ?
- Sylvette : Ouais !
- Philippe Gougler : Ah bah je suis désolé !
- Sylvette : C'est pas grave !
- Philippe Gougler : Bon !
- Sylvette : (Rires) J'adore !

10:28:14:00

- Philippe Gougler : Ohhh, il est en train de naître ? Et il met combien de temps pour sortir de l'oeuf en tout ?
- Sylvette : Une fois qu'il a fait le trou et le moment où il sort : 24 heures.
- Philippe Gougler : Ohhhh mais c'est tout mignon ! Donc ça, ça s'appelle un petit autruchon ?
- Sylvette : C'est un autruchon. Là, celui-ci, il a dû naître il y a quelques heures ; donc il commence à avoir le, le, le petit hérisson commence à gonfler !
- Philippe Gougler : Ouais, on dirait un petit hérisson !
- Sylvette : Voilà !
- Philippe Gougler : Et vous êtes sûre que c'est pas un hérisson ?
- Sylvette : Mais non ! Ça le cou d'un guépard !
- Philippe Gougler : Ah oui !
- Sylvette : Voilà !
- Philippe Gougler : Et le dos d'un hérisson !
- Sylvette : Voilà ! Mais c'est plus doux qu'un hérisson ! C'est beaucoup plus doux ! Et y a les petites ailes que vous avez ici. Et elle a ses cils aux yeux !
- Philippe Gougler : Et elle a ses cils aux yeux !
- Sylvette : Et oui !

10:29:00:12

- Philippe Gougler : Et qu'est ce qu'on mange dans la maison des autruches alors ?
- Sylvette : Et bon, on va se faire une petite omelette !
- Philippe Gougler : Ah bah oui !
- Sylvette : Hein, c'est de rigueur !
- Philippe Gougler : Avec un oeuf ?!
- Sylvette : Avec un oeuf d'autruche !
- Philippe Gougler : C'est, un oeuf d'autruche, on fait combien de personnes ?
- Sylvette : Normalement, c'est 24 oeufs de poule donc c'est pour 7, 8 personnes adultes !
- Philippe Gougler : Oh la vache ! Ça c'est du jaune d'oeuf !
- Sylvette : Voilà ! Alors là, vous pouvez observer qu'il y a plus de blanc que de jaune !
- Philippe Gougler : Ouais !
- Sylvette : Alors qu'un oeuf de poule, c'est le contraire !
- Philippe Gougler : Ah oui !
- Sylvette : Y a plus de jaune, que de blanc !
- Philippe Gougler : Ah c'est vrai !
- Sylvette : Voilà ! La blanc est plus digeste que le jaune.
- Philippe Gougler : Ah donc vous...
- Sylvette : Y a plus de blanc que de jaune. Donc on digèrera mieux un oeuf d'autruche qu'un œuf de poule !
- Philippe Gougler : Donc l'autruche n'a que des avantages.
- Sylvette : Bah évidemment !
- Philippe Gougler : Et les points négatifs c'est quoi ?
- Sylvette : Bah y en a pas !
- (*Rires*)
- Sylvette : Elle a rien de négatif !
- Philippe Gougler : Elle est parfaite !

10:30:00:10

- Philippe Gougler : Ah oui, c'est drôle ! Et quand on pense que ça c'est un seul oeuf, c'est quand même impressionnant !
- Sylvette : Ouais, voilà, c'est prêt maintenant à manger !
- Emmanuel : Bah bon appétit, hein !
- Philippe Gougler : Bah ça a l'air bien ça ! C'est la première fois de ma vie que je mange une omelette d'autruche ! Ah c'est bon !
- Emmanuel : Et c'est très, très mousseux !
- Philippe Gougler : Et est-ce que dans l'autruche, tout est bon ?
- Sylvette : Tout est bon dans l'autruche mais c'est mieux que le cochon parce qu'on a les oeufs, on a les plumes, on a le cuir, on a la viande, et on a la partie paramédicale !
- Philippe Gougler : C'est-à-dire ?
- Sylvette : Donc c'est mieux que le cochon ! Bah on fait des greffes de cornée avec son oeil ! On utilise sa graisse qui nourrit, répare et régénère la peau. Quelqu'un qui me dit «bah moi maintenant, je peux voir grâce à la cornée d'autruche» ; on sait qu'on contribue à l'amélioration de la qualité de vie de certaines personnes.
- Philippe Gougler : Et vous avez...
- Sylvette : C'est pas merveilleux, ça ?
- Philippe Gougler : Si, c'est pas mal !
- Sylvette : Je pense hein ! On a, on a un sentiment qu'on sert à quelque chose, qu'on n'est pas un être inutile. On a fait quelque chose pour soi et les autres.
- Philippe Gougler : Donc vous pensez que vous allez pouvoir rendre le monde meilleur grâce aux autruches ?
- Sylvette : J'ai pas dit que je rends le monde meilleur, Il faut rester humble avec, à sa petite échelle, mais une personne, deux personnes, une vie c'est important, donc je crois qu'on peut, à sa petite échelle, à son petit département, son petit secteur, on peut faire des petites choses et qui un jour

feront plein d'autres émules et peut-être permettront d'aller à une échelle plus importante mais pour le moment, il faut savoir se satisfaire de peu. C'est déjà important !

10:31:38:02

- Philippe Gougler : Qu'est ce que ça veut dire quand il fait ça, parce que c'est quand même effrayant !
- Sylvette : Alors, c'est très rare ça, c'est pour marquer son territoire ! C'est à dire que là, il est en train de nous expliquer : «vous êtes des intrus, c'est moi le chef !»
- Philippe Gougler : Donc il nous aime pas !
- Sylvette : Il est chef de ses femelles ! C'est un chant que l'on peut entendre sur 15 km. Donc la femelle sait que dans la plaine, il y a un mâle autruche ! Donc déjà, elle est attentive !
- Philippe Gougler : Donc ça, ça veut dire «Viens me voir !»
- Sylvette : Voilà ! Ça veut dire : «Je suis là, j'existe !». Là, il s'est fait repérer de son environnement !
- Philippe Gougler : Ahhhh !
- Sylvette : Et c'est très rare de le voir d'aussi près !
- Philippe Gougler : Et qu'est ce qui, qu'est ce qu'il nous fait là ?
- Sylvette : C'est une invitation à l'accouplement. Donc ce mouvement de droite à gauche, c'est pour expliquer à la fille qu'il est très beau sur l'aile gauche, sur l'aile droite et il lui explique qu'il est vraiment grandiose. Donc, elle est obligée de craquer !
- Philippe Gougler : C'est rigolo quand même ! Et vous, vous trouvez ça beau ?
- Sylvette : Oh bah attendez c'est grandiose ! Regardez ce panache, regardez ces plumes !
- Philippe Gougler : Ah oui ça vous séduit vous !
- Sylvette : Ah bah c'est superbe !
- Philippe Gougler : Vous êtes séduite !
- Sylvette : Ah bah oui ! Et, attendez, il, il a la niaque là, il est beau ! Il est grandiose !
- Philippe Gougler : Et l'amour entre autruche, enfin, ils le font discrètement, ils ont leur petit coin ?
- Sylvette : Alors non ! Ça peut être tout feu tout flemme ! On peut avoir des accouplements non stop, comme on peut ne jamais en avoir. Il faut juste avoir avec soi sa caméra ou son portable pour pouvoir filmer l'instant T et ça m'est déjà arrivé une fois de filmer l'opération parce que c'est vraiment très très beau ! Regardez ! Là, la femelle est couchée pour lui dire «OK, là maintenant, je suis en train de te voir !» Parce que elle a fait croire qu'elle le voit pas comme ça, ça permet de faire durer l'affaire plus longtemps ! Non, mais...
- Philippe Gougler : Ça se fait beaucoup chez les humains aussi, ça !
- Sylvette : Ah oui ?
- Philippe Gougler : Oui !
- Sylvette : Et à partir de là, il est vraiment, elle est d'accord, elle lui a dit «OK, tu peux» ; alors là maintenant la demande en mariage se fait sur la femelle, c'est donc l'accouplement.
- Philippe Gougler : Ah mais, il continue à faire la parade quand il est sur elle !
- Sylvette : Voilà ! C'est à dire que c'est à ce moment là qu'il fertilise. C'est un accouplement. Voilà ! C'est une véritable danse !
- Philippe Gougler : Et la danse continue !
- Sylvette : La danse continue sur la femelle !
- Philippe Gougler : C'est vrai que c'est beau !
- Sylvette : C'est très élégant ! En fin de compte, c'est une véritable danse !
- Philippe Gougler : Ah oui ! Ils dansent tous les deux !
- Sylvette : C'est, c'est beau !
- Philippe Gougler : Ah oui, c'est, j'avais jamais vu ça ! C'est gracieux !
- Sylvette : C'est gracieux et ça donne la vie ! Et voilà !

10:33:57:15

TC in – Interséquence

10:34:06:11

BLAIN

PAYS DE LA LOIRE

10:34:12:08

TC in – Sujet « Médiéval »

10:34:27:03

- Philippe Gougler : Bonjour !
- Caroline : Bonjour !
- Gaétan : Bonjour !
- Petite fille : Bonjour !
- Philippe Gougler : Qu'est ce qu'elle est en train de faire ?
- Petite fille : Sa coiffure !
- Caroline : Alors, je suis pas sûre en fait que la coloration soit très historique.
- Philippe Gougler : Faites voir, faites, venez, sortez un petit peu.
- Caroline : Voilà !
- Philippe Gougler : Oui parce que ce rouge est ce que c'est bien moyenâgeux ?
- Caroline : Je suis pas convaincue, surtout que a priori, les rousses aux yeux verts on les brûlait ! C'était des sorcières ! Alors je vais éviter de trop le montrer !
- Philippe Gougler : Ah parce que, si vous êtes pas réglo historiquement, vous êtes sanctionnée, comment ça se passe ?
- Caroline : Non, mais après c'est un choix. Je veux dire à partir du moment où on a envie de faire de la reconstitution, pour le coup, on fait attention à ce que ce soit cohérent !
- Philippe Gougler : Et alors vous êtes qui ? Vous êtes quoi ? Vous êtes une noble, une paysanne ?
- Caroline : Alors, nous, on est des routiers.
- Philippe Gougler : Vous êtes des routiers ?
- Caroline : On est des routiers. Là, vous êtes sur un camp militaire ! Avec des
- Philippe Gougler : Donc c'est un camp avant la bataille, c'est quoi, c'est ?
- Caroline : Euh non. Bah là, on est à la fin de la guerre de 100 ans, donc les batailles y en a moins. Les routiers, c'était, donc, des mercenaires, qui se battaient pour le plus offrant ! Donc nous bah là en ce moment, on s'ennuie un peu, là, on n'a plus grand chose à faire.
- Philippe Gougler : Et puis surtout, vous n'avez plus de, de salaire du coup, si y a plus de bagarre.
- Caroline : Bah voilà, y a plus de solde donc, bon...
- Philippe Gougler : C'est un peu la, la...
- Caroline : Va falloir qu'on détrouse quelques nobles qui passeront sur le chemin.
- Philippe Gougler : Ah oui ? Vous allez devoir faire ça ?
- Caroline : Ah bah nous on a besoin d'une robe, on la vole, hein ! C'est, c'est simple en fait la vie !
- Philippe Gougler : Alors vous vous êtes des routiers, mais alors y a des, y a des, y a des gentes dames qui passent là-bas !
- Caroline : Oui, oui, oui y a des...
- Philippe Gougler : Y a du beau monde !
- Caroline : Y a du beau monde !

10:35:40:24

- Philippe Gougler : Je vous vois passer, je voudrais savoir un petit peu de quel, de quel rang vous êtes ?
- Homme tenue orange : Petite bourgeoisie écossaise.
- Philippe Gougler : Vous êtes petite bourgeoisie écossaise ?!

- Homme tenue orange : Voilà, c'est ça !
- Philippe Gougler : Ah bah c'est marrant ça ! Et alors pourquoi est ce que vous avez choisi d'être noble vous, parce que par exemple y en a qui ont choisi d'être routier, d'autres...
- Femme tenue rouge : Parce qu'en fait, je ne suis pas douée à grand chose, je n'aime que les activités oisives comme la broderie...
- Philippe Gougler : (Rires)
- Femme tenue rouge Et pour m'occuper sur les campements, je brode, donc forcément...
- Philippe Gougler : D'accord !
- Femme tenue rouge Voilà !
- Philippe Gougler : Donc si je traduis, vous êtes paresseuse et vous vouliez rien faire ; donc vous avez choisi noble !
- Femme tenue rouge et homme tenue orange : (Rires)
- Philippe Gougler : C'est ça ?
- Femme tenue rouge : C'est... On peut dire ça ouais !
- Philippe Gougler : D'accord, très bien, bah je vous félicite ! Bah merci beaucoup. Bonne, bonne promenade !

10:36:25:00

- Philippe Gougler : Vous êtes, vous êtes magnifique !
- Chevalier du Temple : Merci !
- Philippe Gougler : Enfin je pense que je vous dois le respect parce que vous faites partie d'un ordre particulier peut-être !
- Chevalier du Temple : Chevalier du Temple !
- Philippe Gougler : Vous êtes un Chevalier du Temple?! Et alors, le Chevalier du Temple, il a quel rôle dans la société ?
- Chevalier du Temple : En fait, à l'époque des croisades, le Temple a, enfin a été créé par Hugues de Payns pour pouvoir escorter les pèlerins sur la terre de Jérusalem à un monastère.
- Philippe Gougler : Donc là vous rentrez de Jérusalem, là ?
- Chevalier du Temple : Oui !
- Philippe Gougler : Ça s'est bien passé ?
- Chevalier du Temple : Nickel, comme d'habitude !
- Philippe Gougler : Nickel, comme d'habitude ?
- Chevalier du Temple : Voilà ! Donc euhh
- Philippe Gougler : Vous avez protégé le pèlerin ?
- Chevalier du Temple : Tout à fait !
- Philippe Gougler : Et pourquoi vous avez choisi Templier ?
- Chevalier du Temple : C'est une vocation, c'est venu comme ça !
- Philippe Gougler : Une vocation ?
- Chevalier du Temple : C'est venu tout seul comme ça, depuis longtemps...
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Chevalier du Temple :
- Philippe Gougler : Et comment c'est venu ? Qu'est ce qui s'est passé ?
- Chevalier du Temple : Bah euh, la religion, une partie un peu de religion, de frères aussi, parce que on est vraiment soudé, on est vraiment une famille.
- Philippe Gougler : Avec les autres chevaliers...
- Chevalier du Temple : Voilà !
- Philippe Gougler : ... du Temple ?
- Chevalier du Temple : Tout à fait !
- Philippe Gougler : Donc vous vous sentiriez capable d'aller protéger les pèlerins ?
- Chevalier du Temple : Hum !
- Philippe Gougler : C'est vrai ?

- Chevalier du Temple : Ah oui, oui, oui !
- Philippe Gougler : Aujourd'hui vous le feriez ?
- Chevalier du Temple : Ah oui, oui, oui.
- Philippe Gougler : *(Rires)*
- Chevalier du Temple : Ah si fallait le faire, oui !
- Philippe Gougler : C'est étonnant d'entendre ça !
- Chevalier du Temple : C'est comme ça !

10:37:40:11

- Philippe Gougler : Bah ça c'est une belle table ! Qu'est ce qui se mijote ?
- Cuisinière béret noir : Ça s'appelle une porée blanche qu'est donc un mélange de poireaux cuits dans du lait et du pain.
- Philippe Gougler : C'est un plat de quelle époque, ça ?
- Cuisinière béret noir : Du 14ème et du coup, en temps, en période maigre on remplaçait le lait par du lait d'amande.
- Philippe Gougler : Et là, on est en période quoi là ?
- Cuisinière béret noir : Bah grasse, on...
- *(Rires)*
- Philippe Gougler : C'est mieux !
- Homme béret noir : Pas trop, on en enlève quand même !
- Femme tissu blanc sur la tête : Sinon, on ne mangerait pas de viande.

10:38:13:00

- Homme chapeau pointu : Compagnie ! Nous allons boire...
- Tout le monde : ... aux archers !
- Hommes chapeau pointu :
- Tout le monde :
- Hommes chapeau pointu :
- Tout le monde :
- Hommes chapeau pointu :
- Tout le monde :
- Philippe Gougler : J'ai l'impression que cette compagnie, est quand même assez précoce sur l'heure de la libation.
- Homme chapeau pointu : On n'aime pas être en retard.
- Philippe Gougler : Vous aimez pas être en retard ?
- Homme chapeau pointu : Non, non, on n'aime pas être en retard !
- Philippe Gougler : D'accord ! Et qu'est ce que vous buvez alors parce que c'est règlementaire comme boisson ?
- Homme chapeau pointu : Absolument !
- Philippe Gougler : C'est quoi ?
- Homme chapeau pointu : C'est de l'hypocras !
- Philippe Gougler : De l'hypocras ?
- Homme chapeau pointu : De l'hypocras ! La base, c'est du vin !
- Philippe Gougler : Ouais !
- Homme chapeau pointu : Et ensuite, des épices,
- Philippe Gougler : Du vin avec des épices ?
- Homme chapeau pointu : Avec des épices !
- Philippe Gougler : C'est bon ça ?
- Homme chapeau pointu : Oh oui, c'est bon !
- Jeune femme brune : Vous voulez goûter ?
- Philippe Gougler : Je peux goûter ? Oh mais c'est super bon !

- Jeune femme brune : Oui ! Bah je récupère mon verre hein !
- Philippe Gougler : Non ! Mais alors on pouvait, il fallait garder son verre à l'époque, parce que c'est pas des gobelets jetables !
- Jeune femme Brune : Non !
- Homme chapeau pointu : Ah non, non, non !
- Homme grand chapeau noir : C'est à dire que quand vous étiez....
- Jeune femme brune : C'était écologique !
- Homme grand chapeau noir : ... sur le champ de bataille et puis que vous tombiez sur un tonneau de vin en perse, si vous aviez pas de gobelet à votre ceinture, c'était quand même un peu dommage !
- Philippe Gougler : Bah oui !
- Homme grand chapeau noir : Donc ils avaient dans la besace, l'assiette !
- Philippe Gougler : Les couverts, pour manger !
- Homme en blanc chapeau beige : En plus de jolies armes de poing.
- Philippe Gougler : Alors ça, ça je sais pas si c'est très...
- Homme chapeau pointu : Ça s'appelle une dague à couillettes ! Mais je vous explique pas pourquoi !
- Philippe Gougler : Non mais c'est franchement, ça existait vraiment ?
- Homme en blanc chapeau beige : Oui, oui !
- Homme chapeau pointu : Oui, oui, oui !
- Homme grand chapeau noir : C'est une réplique exacte !
- Homme chapeau pointu : C'est une réplique exacte !
- *(Rires)*

10:39:56:16

- Philippe Gougler : Ça sent bon en plus !
- Cuisinière béret noir : Ouais !
- Philippe Gougler : Vous avez l'air contente !
- Cuisinière béret noir : Je suis assez fière !
- Philippe Gougler : Hop ! Bah il me tarde goûter ça ! Mais c'est délicieux !
- Cuisinière béret noir : Merci !
- Philippe Gougler : Vous pensez qu'on mangeait si bien que ça sur les camps ?
- Cuisinière béret noir : Sur les camps, peut-être pas !
- Femme béret marron : Parce que la plupart des recettes qu'on a retrouvées qu'on suit nous aujourd'hui pour le plaisir sont plutôt les recettes des nobles des châteaux !
- Cuisinière béret noire : Des nobles et des bourgeois quand même !
- Femme béret marron : 14^{ème}, 15^{ème} siècle ; donc évidemment sur camps il est peu probable qu'il y ait autant d'épices déjà !
- Philippe Gougler : Moi ce que j'aime bien dans votre passion c'est que c'est un mélange de plaisir et de, et en même temps d'un truc assez sérieux !
- Cuisinière béret noir : Hum, hum ! C'est ça !
- Homme béret marron à plumes : On trouve le plaisir dans le sérieux justement. C'est la satisfaction du, de la fin de la recherche et de l'accomplissement de la recherche ! On n'est plus du tout les mêmes là, que dans la semaine !
- Philippe Gougler : Que dans la vraie vie !
- Homme béret marron à plumes : On n'a plus de montre, on n'a plus de machin, on n'a....
- Homme chapeau barbu : Plus rien ne compte autre chose que ce qu'on fait et notre amitié ! Voilà, c'est, c'est une famille, c'est...
- Philippe Gougler : C'est beau !
- Homme béret marron à plumes : On est frères d'arme, on est frères et sœurs, on est une famille réelle et une famille qu'on s'est choisie malgré toutes ces différences et c'est, c'est ça qui nous lie !
- Philippe Gougler : Ça donne envie, on a envie de prendre sa carte !
- *(Rires)*
- **???** : Engagez-vous, engagez-vous !
- *(Rires)*

10:41:14:12

- Homme chapeau noir + liens blanc : Lion d'Anjou !
- Toute la table : Miaou, miaou, miaou !
- Philippe Gougler : (*Rires*) Ça c'est quoi, ça ?
- Homme chapeau noir + liens blanc : C'est un cri de guerre !
- Philippe Gougler : Ah c'est un cri de guerre ! Miaou, miaou, miaou !
- Homme chapeau noir + liens blanc : C'est ça !
- Femme béret marron : Oui, parce qu'on s'est fait chambrer par des copains parce que le lion, le chat...
- Homme chapeau noir + liens blanc : Voilà !
- Femme béret marron : Et donc pour nous amoindrir, ils nous appellent : les minous !
- Philippe Gougler : Les minous !
- Homme chapeau noir + liens blanc : C'est ça !
- Philippe Gougler : Mais vous l'avez repris comme cri de guerre !
- Homme chapeau noir + liens blanc : Exactement !
- Femme béret marron : Voilà, parce que y a de l'auto dérision aussi.
- (*Rires*)
- : On est là pour faire du sérieux sans jamais se prendre au sérieux !
- Philippe Gougler : Ça c'est le mieux ça ! Ça c'est le secret du bonheur, ça !

10:42:09:16

- Philippe Gougler : C'est la mise en boîte ?
- Caroline : Ouais !
- Philippe Gougler : Il faut avoir une épouse pour faire ça ! Parce que tout seul c'est pas possible !
- Gaétan : Un écuyer ! C'est à l'arrière !
- Caroline : C'est à l'arrière que ça bloque ?!
- Philippe Gougler : Ça doit être agréable quand il fait très chaud comme ça !
- Caroline : Hein Gaétan ! Il entend plus beaucoup comme ça !
- Philippe Gougler : Il entend plus ?
- Caroline : Non !
- Philippe Gougler : Ça doit être agréable quand il fait très chaud comme ça !
- Gaétan : Oh, ça va !
- Philippe Gougler : Et si je tape sur votre nez, vous sentez rien ?
- Gaétan : Si peut-être un peu ! Non, ça va !
- Philippe Gougler : Et sur votre tête ?
- Gaétan : Ah là on sent rien du tout par contre !
- Philippe Gougler : Ah et puis ça fait mal aux mains !
- Caroline : Vous voulez essayer avec l'épée ?
- Philippe Gougler : Avec l'épée ?
- Caroline : Bah avec l'épée, c'est fait pour !
- Philippe Gougler : On peut taper fort ?
- Gaétan : Allez-y !
- Philippe Gougler : Non ?!
- Gaétan : Ah si, si !
- Philippe Gougler : J'ose pas ! Sur la tête ?
- Gaétan : Ouais, ouais !
- Philippe Gougler : Ça va ?
- Gaétan : Ouais, ouais, ouais ! (*Rires*) On est protégé !
- Philippe Gougler : Et sur le nez faites voir ?!
- Gaétan : Non, non ! Pas sur le nez ! Hop ! Merci ! Bon ! Il me reste plus que les gants et c'est bon !

10:42:59:06

- Philippe Gougler : Et vous êtes, alors vous êtes magnifiques ! Alors là, sublimes ! Très beau, on a envie de vous chahuter un petit peu ! Enfin pas trop ! Je peux donner un petit coup pour le plaisir ? Là, je peux !
- Homme en armure : Ouais ! Voilà !
- Philippe Gougler : Ah dis donc ! Et là ?
- Homme en armure : Ça fera peut-être le même bruit mais... C'est le défaut de l'armure justement !
- Philippe Gougler : Ah oui, c'est le point faible là ?
- Homme en armure : C'est toujours les points faibles !
- Philippe Gougler : Ah oui ! Vous, vous êtes parfait vous ! Pourquoi ce petit côté pointu là ?
- Homme armure pointue : Alors en fait le côté pointu permet de dévier les coups ! Et donc quand les lames viennent à l'impact ; en fait elles dérivent sur les côtés !

10:43:40:01

- Homme armure queue de cheval : Compagnie ! Formez les rangs ! En avant !

10:43:50:00

- Hommes en armures (chantant) : au rythme des corbeaux !sans colère..... bientôt !
..... bientôt !

10 :44 :31 :01

- : Tu viens avec nous, hein ! Mets toi là, mets toi là !

10:45:23:18

- Philippe Gougler : Ah bah dis donc ! Ah oui ! Il est bien mort, là ?!
- Homme en armure tueur : Ouais, c'est bon !
- Philippe Gougler : Ouais, il est mort !
- Homme au loin : Y en a un qu'est pas mort ! Y en a un qu'est pas mort !
- Philippe Gougler : Ah oui, c'est chaud quand même !
- Homme en armure tueur : Juste deux minutes de combat !
- Philippe Gougler : Deux minutes !
- Homme en armure tueur : C'est hyper physique !
- Philippe Gougler : C'est hyper physique !
- Homme en armure tueur : Et là c'est qu'on se rend compte que les combats à l'époque devaient pas durer comme dans les films : 20 minutes avec des prises.
- Autre homme en armure : Le but c'était de mettre l'adversaire au sol le plus vite possible ! Et les gars c'était, ils étaient entraînés pour ça ! Ils avaient pas besoin d'échanger 10 coups pour mettre l'autre par terre !
- Philippe Gougler : En même temps lui, il est vraiment occis.

10:46:47:09

- Chanteurs : *Je lui dit à quoi ça sert ? C'est trop petit pour une canne ! Trop gros pour une cuiller, trop lourd pour un calame. Il me dit c'est pour faire mal, il faut frapper sur la tête ! Alors prenant mon arme je lui tape dessus avec ! C'est un machin long et dur, ça c'est mon joujou c'est sûr ! Avec ma bellece sont les qui pètent ! Avec ma belle c'est vrai que je me la pète ! Tsoin, tsoin !*
- Homme debout : Lion d'Anjou ! Miaou, miaou, miaou !
- Philippe Gougler : Ah y a une belle ambiance, hein !
- Homme assis : Ah c'est, c'est pas ça la vie ?!
- Philippe Gougler : Ouais !
- Homme assis : C'est pas le bonheur ça ?
- Philippe Gougler : C'est le bonheur ça !

10:47:40:21

TC in – Générique de fin

10:47:44:06

UNE COLLECTION DOCUMENTAIRE DE

PHILIPPE GOUGLER

AVEC LA COLLABORATION DE

ANGE-MARIE REVEL

REALISATION

SINDBAD IKSEL

YANN STREFF

ERIC TACHIN

JOURNALISTES

ELODIE PRENANT

JULIE DELETTRE

EVE VANDERSTEGEN

10:47:47:07

IMAGE

JEAN-MARC CHAUVET

FABRICE HACOUT

ROMAIN VENTURI

IMAGES AERIENNES

PRODUITES PAR JEUDI15

PILOTE

THIERRY-PIERRE CORBERAND

OPERATEUR CINEFLEX

NICOLAS FOLLIET

IMAGES ADDITIONNELLES

DOMINIQUE FAUSSET

SON

JULIEN DESPRÈS

ERIC MUNCH

ALAIN VERNOIS

10:47:51:09

STYLISME

AMOR POUR ANTICHAMBRE 24

DIRECTION ARTISTIQUE

ANGE-MARIE REVEL

MONTAGE

JEAN-LUC DESBONNET

RESPONSABLE DE POST-PRODUCTION

FREDERIC BAELI

ASSISTANTS MONTEUR

CHARLES-HENRI CLODION
BRUNO JARLES
VINCENT LEYOUR
LAETITIA L'ORPHELIN
BENJAMIN BRUEL

10:47:58:06

CREATION GRAPHIQUE, GENERIQUES ET HABILLAGE

GUILLAUME COLAS

ETALONNAGE

ALEXANDRE BOUTHER

MONTAGE SON ET MIXAGE

SPARKLE STUDIO

MUSIQUE ORIGINALE

SPARKLE STUDIO

JOSEPH GUIGUI

DAVID DAHAN

MUSIQUE ADDITIONNELLE

"BLAKE'S GARDEN" / MY LADY'S HOUSE

EDITIONS ALTER K

10:48:04:05

PRODUIT PAR

MFP

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRODUCTEURS DELEGUES

LAURENT MINI

KARIM SAMAI

MARTIN AJDARI

SYLVIE FAIDERBE

10:48:09:11

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRODUCTEUR

LAURENT MINI

DIRECTRICE DE PRODUCTION

MARIANNE JESTAZ

CHARGEE DE PRODUCTION

SEVERINE CAPPA

ASSISTANTES DE PRODUCTION

HELENE RATERO

ADELINE THERY

MFP

PRODUCTEUR ARTISTIQUE
PHILIPPE MOLINS

DIRECTRICE DE PRODUCTION
MARIE VISONNEAU

CHARGEES DE PRODUCTION
SARAH BONNET
AUDREY MICHARD

ASSISTANTE DE PRODUCTION
ELISE CANON

10:48:15:04

AVEC LA PARTICIPATION DE
PLANETE+ THALASSA ET PLANETE+
OLIVIER STROH
ANNE GOURAUD
DELIA BALDESCHI
CAROLE MALVOISIN
SANDRINE DELEGIEWICZ

ET DE **FRANCE TELEVISIONS**
DIRECTION DE LA COORDINATION DES ANTENNES REGIONALES
LAURENT CORTEEL
JEROME POIDEVIN

DIRECTEUR DELEGUE A LA COORDINATION EDITORIALE DE FRANCE 3 SUD-EST
MARC RIPOLL

10:48:20:04

AVEC LE SOUTIEN DU
CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMEE

REMERCIEMENTS
GEORGES PERNOUD
THIBAUT ROMAIN
THEO SANSON
SYLVETTE ET EMMANUEL ROBERT
CAROLINE CANU
LE CHATEAU DE LA GROULAIS

10:48:26:01

© **MFP – LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE – 2014**
TOUS DROITS RESERVES